

Arts martiaux. Le célèbre club toulousain, le Shaoli vient d'inaugurer son nouveau dojo à Balma.

Un dojo comme symbole de cohésion



Tout le monde trouve son compte dans les arts martiaux, surtout les plus jeunes. Photo Archives

C'est dans une ambiance bonne enfant qu'a débuté l'inauguration du nouveau dojo des adeptes des arts martiaux toulousains. Après avoir respecté une minute de silence dédiée à M. Davatayre, ancien président de la section Kung-fu, le responsable du dojo, Lilian Froidure a présenté les différentes disciplines représentées qui firent chacune une petite démonstration.

Ainsi, le dojo toulousain regroupe nombre d'arts martiaux. Les disciplines majeures restent : le karaté, le kung-fu, le tae kwon do, le full-contact et le nihon tai

jitsu. Une telle diversité permet à chacun de trouver sa voie.

Pour garantir la cohésion de l'ensemble, des stages interdisciplinaires sont proposés au sein du club. Car, selon Lilian Froidure : « pratiquer les arts martiaux c'est comme gravir une montagne, chacun monte à sa façon mais au sommet tout se rejoint. » La connaissance de diverses disciplines permet à chacun de mieux se connaître et participe à créer « un esprit famille ».

C'est sur cet esprit que s'est appuyé le club toulousain pour la création de ces nouvelles structures.

M. Froidure se félicite de la réussite de ce projet qui apparaissait comme un vrai défi. Il a fallu compter sur chacun pour réaliser le dojo rapidement (début des travaux fin juin). Certains anciens élèves, notamment architectes, ont donné un coup de main.

Le fait que le dojo soit réalisé avec l'aide de tous présente deux avantages majeurs pour le club : celui-ci s'est regroupé autour d'un projet commun et les installations répondent vraiment à leurs besoins.